

SCLEROTINIA DU COLZA

GESTION DURABLE - MOYENS DE LUTTE - ETAT DES RESISTANCES

Note commune CETIOM - Anses - INRA - DGAL/SDQPV / Avril 2013

AGIR SUR L'INOCULUM POUR LIMITER LA PRESSION MALADIE : PROPHYLAXIE ET LUTTE BIOLOGIQUE

➤ Pratiquer des rotations avec des espèces peu ou pas sensibles, bien désherbées en situations à risques :

Chaque année, la disparition naturelle d'une partie du stock de sclérotés du sol limite l'inoculum primaire inféodé à la parcelle. Le contrôle des adventices dicotylédones sensibles au sclérotinia doit être assuré, notamment dans les céréales.

➤ Réduire le potentiel infectieux de la parcelle par l'utilisation d'un agent fongique de lutte biologique *Coniothyrium minitans* (souche CON/M/91-08) :

C. minitans (Contans® WG) réduit les attaques de façon significative, dès la première application en pré-semis incorporé à la dose de 2 kg/ha (*expérimentations SPV-FREDON*). Cette technique permet de limiter les traitements chimiques aux seules parcelles très exposées (**historique sclérotinia très marqué, sols humides**) les années à risque climatique fort. Applicable sur chaumes de colza (1 à 2 kg/ha), ce produit détruit les sclérotés de l'année, limitant le risque pour les cultures suivantes et les parcelles voisines. Il diminue aussi le risque d'attaques précoces au collet, non contrôlables chimiquement. C'est un outil essentiel pour une **protection intégrée** de la culture.

RAISONNER LA LUTTE FONGICIDE DANS LES SITUATIONS OU ELLE SE JUSTIFIE

➤ N'appliquer un traitement fongicide qu'en présence d'un risque sclérotinia avéré :

La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique. La prise de décision s'effectue en fonction du climat à la floraison, du risque agronomique (retour fréquent des cultures sensibles, attaques antérieures) et du milieu (fond de vallée ou sols peu filtrants). Des informations pertinentes sur le risque sclérotinia de l'année sont données par les BSV à un moment clef du raisonnement de la lutte.

Le traitement fongicide contre le sclérotinia, s'il s'avère nécessaire, doit être positionné à partir de la chute des premiers pétales, période d'apparition des premières siliques sur plus de 50% des plantes. **Attention !** La protection fongicide n'est jamais curative. Les doubles applications ne sont que très rarement rentabilisées (moins de 5% des situations en année favorable à la maladie). Traiter séparément les parcelles les plus précoces (variété x sol x exposition), avant les plus tardives qui ne sont pas encore au stade sensible.

➤ Alternier les familles chimiques dans la rotation pour limiter le risque « résistance » :

Un emploi systématique et généralisé d'une même famille seule ou associée peut favoriser la sélection de souches résistantes de *Sclerotinia sclerotiorum*. Le mode d'action "uni-site" des **QoI** (strobilurines dont l'azoxystrobine et la dimoxystrobine) ou des **SDHI** (carboxamides dont le boscalid) les expose davantage à ce risque.

En cas de double application ou d'application fractionnée, l'utilisation d'une même famille chimique est fortement déconseillée.

- En situation de risque sclérotinia élevé : le **prothioconazole** et le **boscalid**, sont les substances actives les plus efficaces.

- En situations de risque modéré, ou si le sclérotinia n'est pas la cible principale, les **IDM** classiques (tébuconazole, metconazole) et l'**azoxystrobine**, présentent un niveau d'efficacité satisfaisant vis-à-vis du sclérotinia.

- Dans les situations où le colza revient plus d'une année sur 3 dans la rotation : il est fortement conseillé d'alterner d'une campagne colza sur l'autre, les solutions SDHI ou SDHI-QoI avec un IDM efficace contre le sclérotinia.

ETAT DES RESISTANCES

➤ Informations du réseau de surveillance 2012

[Réseau annuel de surveillance "Résistance de sclérotinia aux fongicides" en lien avec les Services chargés de Protection des Végétaux, le CETIOM, l'Anses et les sociétés phytosanitaires, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA].

Les tests de résistance sur sclérotés sont réalisés pour l'ensemble des familles chimiques autorisées sur sclérotinose du colza : les **SDHI** (boscalid), les **IDM** (metconazole et prothioconazole), et les **QoI** (azoxystrobine).

Les résultats des tests 2012 réalisés par l'Anses, le CETIOM et les tests complémentaires des firmes, ont concerné des sclérotés prélevés sur **146 sites** (*cf. carte*) :

- 146 sites analysés vis-à-vis des SDHI ;
- 29 sites analysés vis-à-vis des IDM et QoI

Sur les 146 sites testés vis-à-vis des SDHI, soit au total plus de 1100 souches (*sclérotés*) analysées, 23 souches (2%) se sont révélées résistantes dans les conditions de test en laboratoire. Elles proviennent de 11 sites distincts (*départements 28, 41, 54, 55, 61, 78 et 02*) **sans baisse d'efficacité au champ constatée et sans relation établie à ce jour avec l'historique des traitements fongicides des parcelles**. Le pourcentage de souches résistantes et les départements concernés sont identiques/prospection 2011. **Aucune résistance constatée vis-à-vis des IDM et QoI sur les 29 sites testés (450 souches analysées).**

REPARTITION DES
146 SITES PROSPECTES
EN 2012

